

Emilio Morenatti



EMILIO MORENATTI

AP

Parcours d'un photographe à travers le quotidien, les conflits et la perte personnelle

LIEU

ÉGLISE DES DOMINICAINS

6 rue François Rabelais

Ouvert du samedi 31 août

au dimanche 15 septembre

de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE

La tendresse d'un couple de personnes âgées qui s'embrassent à travers une toile en plastique dans une maison de retraite de Barcelone pendant la pandémie de Covid-19. La détermination pragmatique d'un petit Afghan qui enfle sa chaussure tandis que sa prothèse de jambe est posée à côté de lui. Ce que captent les photographies d'Emilio Morenatti, c'est l'intensité poignante des sentiments humains, même au cœur du tourbillon des événements. Tout au long de sa carrière chez Associated Press, ce photojournaliste espagnol plusieurs fois récompensé a documenté certains des conflits les plus dangereux du XXI^e siècle : Afghanistan, Irak, Gaza et Ukraine. Son travail sur l'invasion russe de l'Ukraine avec une équipe AP lui a valu un second prix Pulitzer. Le premier, un Pulitzer individuel, lui a été décerné pour ses photographies marquantes de la pandémie de Covid qui montraient l'isolement physique et affectif. Ces photos ont été prises à Barcelone, sa ville natale, qu'il parcourt avec un scooter spécialement adapté à son handicap : il a perdu une jambe en 2009, à l'âge de 43 ans, lors d'une mission en Afghanistan.

Emilio Morenatti connaît toute l'horreur de la guerre et les risques encourus par les journalistes qui sont les premiers témoins empathiques des conflits. Plus que de simples clichés, ses photographies plongent le public

du monde entier dans le drame des personnes représentées.

Il y a la solitude d'un sans-abri qui dort dans le souffle chaud d'une bouche d'égout au milieu d'une rue déserte ; la solitude de l'homme qui prend son repas les yeux rivés sur la télévision, seule compagnie autorisée pour Noël pendant la pandémie. Il y a également la résilience inspirante de la cycliste paralympique assise à côté de ses prothèses après avoir remporté le contre-la-montre ; et en Ukraine, un garçon qui pousse sa sœur de 11 ans sur une balançoire dans la cour de l'hôpital où elle a été amputée des deux jambes après avoir été blessée lors d'un bombardement.

La nature aussi a une force émotionnelle, comme en témoignent ses photos de l'éruption dévastatrice du volcan Cumbre Vieja aux Canaries en 2021, qui lui ont valu le prix Mingote. Une maison et un terrain de football recouverts de cendres noires pourraient faire penser à une œuvre d'art visuel, mais le vide quasi surnaturel souligne la perte tragiquement réelle.

La capacité d'Emilio Morenatti à établir un lien d'abord avec la réalité, puis entre le sujet et le spectateur, a fait de lui l'un des photographes les plus renommés de sa génération. Son travail est un modèle pour les jeunes photojournalistes qu'il forme et inspire avec sa

passion et sa détermination à faire changer les choses.

« Avec le temps, je me suis rendu compte que j'aimais vraiment être le premier sur place, le premier témoin d'un événement. Mais ensuite, je me suis épris d'un sentiment qui perdure aujourd'hui : l'engagement de contribuer, non pas à changer le monde, ce serait prétentieux, mais à faire réfléchir. C'est très gratifiant d'entendre quelqu'un dire qu'en passant du temps devant mes photos, cela a éveillé quelque chose en lui. Cela compte plus pour moi que le Pulitzer. »

À une époque où nous sommes submergés d'images, il est impossible de détourner les yeux des photos d'Emilio Morenatti. Le regard des personnes photographiées nous transperce : les yeux gonflés et désespérés d'une jeune veuve ukrainienne, ou les yeux pleins de curiosité de petits Afghans qui observent les agents de l'ONU décharger leur hélicoptère.

Il y en a tant, mais lui a une photo préférée : celle prise lors de la naissance de son premier enfant, Gala.

Giovanna Dell'Orto

Professeure associée émérite, Hubbard School of Journalism and Mass communication, Université du Minnesota



© Marta Ramonedea

INSTAGRAM @emilio_morenatti
X emiliomorenatti



EMILIO MORENATTI

AP

A Photographer's Journey Through Daily Life, Conflict and Personal Loss

VENUE

ÉGLISE DES DOMINICAINS

6 rue François Rabelais
Saturday, August 31
to Sunday, September 15
Every Day, 10am to 8pm

FREE ADMISSION



© Maria Ramoneda

INSTAGRAM @emilio_morenatti
X emiliomorenatti

The tenderness of an elderly couple kissing through a plastic sheet in a Barcelona nursing home during the Covid-19 pandemic. The matter-of-fact determination of an Afghan boy putting on a shoe as his prosthetic limb stands next to him. It is the intense poignancy of human feeling that is captured in Emilio Morenatti's photographs, even when in the maelstrom of historic events.

Throughout his prize-winning career with The Associated Press, the Spanish photojournalist has reported on some of the 21st century's most dangerous conflicts: Afghanistan, Iraq, Gaza and Ukraine. Covering Russia's invasion of Ukraine as part of an AP team, his images earned him a second Pulitzer Prize. The first, an individual Pulitzer, was awarded for his defining photographs of the Covid pandemic showing the experience of physical isolation and emotional isolation. He took the pictures in his hometown of Barcelona, often riding a scooter specially adapted as he lost a leg in 2009, at the age of 43, when working in Afghanistan.

Emilio Morenatti bears the toll of war and of the risks facing journalists who are the first to witness conflicts and feel empathy. His photos are not simple snapshots, but plunge

viewers across the world into the drama of the people in the images.

There is the loneliness of a homeless person sleeping over the warm air from a vent in a manhole cover in the middle of an empty street; there is the loneliness of the man sitting in front of his dinner tray, gazing at the TV, the only companion authorized for Christmas during the pandemic. And there is also the inspiring resilience of the Paralympian cyclist sitting next to her artificial legs after winning the time trial; and in Ukraine, a brother pushing the swing for his 11-year-old sister outside the hospital where she has had both legs amputated after being injured in a missile strike. Nature too has emotional force, as seen in his pictures of the devastating eruption of the Cumbre Vieja volcano in the Canary Islands in 2021, a report which won the Mingote Award. A house and soccer field covered in black ash could be seen as visual art, but the eerie emptiness expresses the all-too-real loss.

Morenatti's ability to establish a connection first with reality, and then a link between source and viewer, has made him one of the leading photographers of his generation. His work stands as a model for the younger

photojournalists he mentors and inspires in his passionate determination to make a difference.

"Over time, I discovered that I really do enjoy being the first to arrive and to witness things that no one else has seen, but then I fell in love with something that still persists, which is the commitment to something one does and can help – not to change society which is very pretentious, but to invite reflection. It is very rewarding when someone tells you that they have spent some time looking at my photos and that something clicked for them. It matters more to me than the Pulitzer."

In an era flooded with images, it is impossible to look away from Morenatti's photos. The people portrayed look at us: a young Ukrainian widow, her eyes swollen and desperate, or the eyes open with curiosity of the Afghan children watching UN workers unloading their helicopter.

There are so many, but Morenatti does have one favorite picture, taken when his first child, Gala, was born.

Giovanna Dell'Orto

Associate Professor Emerita, Hubbard School of Journalism and Mass Communication, University of Minnesota



Des civils fuyant la ville se réfugient sous un pont détruit en attendant de traverser la rivière Irpin. Périphérie de Kiev, Ukraine, 5 mars 2022.
© Emilio Morenatti / AP

Civilians fleeing the city shelter beneath a destroyed bridge while waiting to cross the Irpin River.
Outskirts of Kyiv, Ukraine, March 5, 2022.
© Emilio Morenatti / AP

LÉGENDE PHOTO 1

Cendres d'un volcan toujours en éruption.
La Palma, îles Canaries, Espagne, 1^{er} novembre 2021.

© Emilio Morenatti / AP

LÉGENDE PHOTO 2

Des migrants, principalement originaires d'Érythrée, secourus par les membres d'une ONG lors d'une opération de sauvetage. Mer Méditerranée, environ 20 km au nord de Sabratha, Libye, 29 août 2016.

© Emilio Morenatti / AP

CAPTION PHOTO 1

Ash from a volcano still erupting.
La Palma, Canary Islands, Spain, November 1, 2021.

© Emilio Morenatti / AP

CAPTION PHOTO 2

Migrants, mostly from Eritrea, being helped by members of an NGO during a rescue operation.
Mediterranean Sea, approx. 20 km north of Sabratha, Libya, August 29, 2016.

© Emilio Morenatti / AP